DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne
Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les
N° 355 non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2) Décembre 1995

A plusieurs reprises et depuis des années, le fidèle ami de l'U.I.J.P.L.F. qu'est M. Alain Guillermou, ancien professeur de roumain à la Sorbonne, créateur de la Fédération du français universel et qui a été fort actif au Conseil international de la langue française, a cité et commenté le présent Bulletin dans sa chronique du langage de NICE-MATIN. Nous l'en remercions chaleureusement.

«Epouse»

Il y a une photo qu'on a beaucoup vue après l'élection de Pologne: «M. Kvasniesvski et son *épouse*.»

Epoux, épouse, relèvent de la littérature (au sens élevé, tragique ou oratoire) et du droit administratif (prendre quelqu'un pour époux). «Dans le style familier, il sent son bourgeois» (Encyclopédie Dupré). On dira donc: M. Untel et sa femme; je vous présente mon mari, ma femme.

Exception: le cas où «femme» (qui est le féminin aussi bien d'«homme» que de «mari») peut prêter à confusion; exemple: elle est plus épouse que mère.

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)

A «coup» de...

Double curiosité dans le JOURNAL DE GENÈVE du 3 novembre. Dans l'éditorial de première page, à propos de l'usage probablement intensifié par le P.S. des instruments de la démocratie directe: «Chacun devra (...) affirmer son existence (...) à *coup* d'initiatives et de référendums.»

En page 2, ce sous-titre: «L'institut Démoscope analyse depuis 1974 à *coup* d'enquêtes en profondeur l'échelle des valeurs de la population résidante de Suisse.»

On écrit toujours «à coups de» – et c'est d'une logique élémentaire.

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)

Opportunisme

«Becker a fait preuve d'un *bel opportunisme* en faisant le meilleur usage des deux seules occasions qui se sont présentées à lui.»

Nos chroniqueurs sportifs ne savent toujours pas que ce terme a un sens péjoratif: l'opportunisme consiste à utiliser les circonstances en transigeant au besoin avec les principes, ou en subordonnant ses principes à un intérêt momentané.

A ne pas confondre avec le sens de l'opportunité.

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)

Angoisser

Ce verbe signifie: inquiéter au point de faire naître l'angoisse. Aussi pouvait-on s'étonner devant cette phrase d'un quotidien genevois du 31 octobre: «Certains Genevois abonnés au réseau câblé ont angoissé ce week-end»...

Canal + n'arrivait plus dans les salons. Mais «angoisser» intransitif appartient seulement au langage familier. Exemple d'un dictionnaire: «Pour payer l'habillement et les transports, elle *angoisse*.»

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)

Expérience, expertise

On commence à confondre ces deux termes, sous l'influence de l'anglais, comme en témoigne cette phrase d'un commentateur politique du lundi: «A quoi bon comprendre la Chine, les Andes péruviennes ou les chamans mongols si cette *expertise* ne nous est d'aucune espèce d'utilité pour résoudre nos drames nationaux?»

Expertise: étude technique d'un expert; estimation de la valeur d'un objet d'art, examen de son authenticité par un expert.

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)

«Telecom»

«*Telecom* PTT entrera en bourse aux alentours de l'an 2000, selon son directeur général» (ats, fin octobre).

Récente organisatrice d'une importante exposition internationale sur les télécommunications, Genève avait adopté le titre anglais *Telecom*; ce qui, en ce lieu, n'était pas surprenant.

Mais il n'y a pas de raison, pour la Suisse et dans ses textes en français, d'adopter cette orthographe anglaise. Il existe d'ailleurs des imprimés où l'on trouve «Télécom PTT».

(Défense du français, n° 355, décembre 1995)